

Psaume 145, 1-7

Dieu, notre Père, ta parole nous est prêchée et tu répands ton Esprit dans le monde entier, pour que soit révélé le secret indicible de ta nature.

Nous te prions : éclaire-nous, pour que nous t'adorions comme l'unique Dieu trois fois saint : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, maintenant et en toute éternité.

Amen.

Lectures : Jean 14, 8-12 et 2 Co 13, 11-13

TEXTE

« Malbrought s'en va en guerre,
S'en reviendra à Pâques ou à la Trinité

Trinité (on entend la racine Indo-Européenne du chiffre trois)

Drôle de mot

Surprenante réalité dont on ne parle pas beaucoup... mais qu'on nomme beaucoup dans nos cultes... et aux baptêmes !

Le Père, le Fils, le St Esprit

Le dimanche de la Trinité suit celui de Pentecôte, il ouvre la suite de dimanches du temps de l'Eglise. Il est là à la fois pour résumer ce qui s'est passé de Noël à Pâques l'année liturgique et pour comme chapeauter tous les dimanches jusqu'au temps de Noël. Comme ces enluminures qui sont au début d'un livre et annoncent résumant, présentent tout ce qui va venir (donnent envie).

On raconte que saint Augustin, auteur d'un magnifique Traité sur la Trinité, vit un jour un ange qui essayait de mettre toute l'eau de la mer dans un seul petit coquillage. Lorsque l'évêque d'Hippone lui faisait remarquer la difficulté de son entreprise, l'ange lui répondit que cela lui serait plus facile que de vouloir épuiser, avec ses seules ressources de la raison humaine, le mystère de la Trinité.

C'est vrai que c'est difficile, mais on peut essayer tout de même !
Qu'est-ce donc qui se cache sous ce mot bizarre qui est un mot technique qu'on n'utilise pas volontiers ? (langage architecture, habiter une maison...)

Une essence (ousia) trois hypostases (personnes)

Un seul Dieu en trois personnes,

Trois aspects, trois manières d'être... trois manières de se donner

Dieu le Père **au-dessus** de nous

Dieu le Fils **avec** nous

Dieu le Saint Esprit **en** nous

Le Père créateur (origine de toute chose)
Le Fils le sauveur (rédempteur, libérateur, médiateur)
Le saint Esprit consolateur (défenseur. Avocat, Paraclet)

Ils ne sont pas trois, mais uns (au pluriel), complément uns (et pas unis) et pourtant trois...

L'image du triangle équilatéral nous permet aussi un semblant d'appropriation : Dans un triangle il y a trois côtés, trois sommets (qui ont chacune leur personnalité) mais une seule surface enclose...

Comme le dit St Thomas D'Aquin, ce sont trois « relations » unies entre elles... trois « je » qui communiquent, trois libertés en société...

Cela vous éclaire t-il ?

Et la Bible ?

Si elle ne donne pas de chiffre, 1 ou 3 ... ou ne cite pas le mot « Trinité » la Bible n'est pourtant pas muette à ce propos :

L'exemple le plus patent est la finale de 2 corinthiens que nous avons entendu tout à l'heure :

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous!, 13, 13.

On se sent entouré par le cadeau (la grâce) en ce 500^e de la Réforme , souvenons nous que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi)

Il y a aussi bien sûr le fameux Matthieu 28, 19, Que nous entendons aux baptêmes. Ainsi chaque baptisé-e-s est il placé sous la protection du Père au dessus de lui, accompagné du Fils à coté de Lui et immergé dans L'Esprit Saint, en Lui !

Et puis, il y a tous ces textes de St Jean ou Jésus parle avec son père et promet le St Esprit.

Celui qui nous a été lu montre la relation intime entre le Fils et le Père.

« Ne crois-tu pas que je vis dans le Père et que le Père vit en moi ? (...) c'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres... » v 10
et celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais, il en fera de plus grandes encore » v. 12

On a ici un développement qui montre bien, qui explicite le fait que Dieu soit un et trois : Cette relation d'amour qui unit le Père et le Fils dans l'Esprit se transmet à nous, en nous, par la foi. Se concrétise en actes...

Si Dieu était purement « UN » uniquement UN, comme il est dans d'autres traditions religieuses, il resterait dans sa majesté solitaire comme le dit une belle confession de foi moderne. Nous serions et resterions seuls.

Si il n'y a pas de Trinité, il n'y a pas d'incarnation, et donc pas de proximité divine.
Dieu est bien sûr « en dessus de nous, mais il est aussi avec nous et en nous...
Et c'est cela la beauté et la force du message chrétien.

L'amour qui unit les trois « personnes » de la Trinité, déborde d'elle et vient approcher,
habiter et modeler notre capacité d'aimer à nous...

Pour terminer :

« Malbrought s'en va en guerre,
S'en reviendra à Pâques ou à la Trinité »

Dans cette chanson la Trinité signifie « aux calendes grecques » c'est à dire jamais...
Il a en va très différemment de nous. Cette Trinité est bien présente. Après avoir invité
ses disciples à enseigner et baptiser au nom du Père, du Fils et du St Esprit, Jésus leur a
dit : « Voici je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».

4.

Cette expression ne signifie pas “jamais”, mais plutôt “dans un avenir indéterminé”. Elle n’est donc pas semblable à “remettre aux calendes grecques” (lesquelles n’existaient pas). La Trinité, dans le calendrier chrétien (qui a toujours valeur aujourd’hui, le calendrier républicain n’étant pas parvenu à le supplanter), c’est le dimanche qui suit la Pentecôte. Les ordonnances royales au Moyen Age indiquaient que les emprunts seraient remboursés “à Pâques ou à la Trinité”. Comme la couronne respectait rarement ces engagements, cette formule officielle (qui a été abandonnée semble-t-il à la fin de l’époque médiévale) a fini par prendre le sens que nous lui connaissons maintenant, et souligne avec justesse le peu de confiance qu’il faut accorder à la parole étatique.